

## **ARABE**

Nature de l'épreuve : version et contraction

Les candidats sont tous originaires des pays arabes et bilingues. Leur niveau est de manière générale satisfaisant et supérieur à celui de l'année précédente.

Il est toutefois regrettable de constater que la culture générale des étudiants est parfois inférieure à nos attentes. Certains candidats maîtrisent mal les interprétations relatives à la culture française et semblent ignorer totalement l'écriture des noms propres et des noms de lieux. Il serait souhaitable que les étudiants puissent suivre des cours dépassant l'aspect pur de la traduction classique (thème et version) afin de pouvoir s'exercer à une forme de rédaction ou d'analyse de textes en arabe et en français. Il serait également souhaitable d'exercer les étudiants à la réflexion sur un thème précis et à la technicité de l'analyse.

Il y a encore une grande confusion chez certains candidats entre commenter, traduire ou résumer. Le côté traduction domine et l'emporte sur l'aspect de l'implication personnelle dans la rédaction. La contraction apparaît souvent comme une accumulation de phrases qui manquent de structure et d'une trame cohérente de la pensée. A notre sens il serait souhaitable de donner aux étudiants la possibilité d'apprendre les textes avec méthode et rigueur.

Nous constatons un phénomène fâcheux et nuisible aux candidats : l'inexactitude volontaire des chiffres concernant le nombre de mots exigés et utilisés en contraction. Il serait souhaitable que les candidats soient avertis de l'importance du respect des normes éthiques dans ce domaine.

Il serait également souhaitable que les étudiants qui n'ont pas eu l'occasion d'être scolarisés en France et qui n'ont pas eu l'occasion de se familiariser avec la méthodologie française puissent être sensibilisés davantage dans ce domaine